

Un seul Corps

Fascicule n° 1

D'après W. Kelly

4^e édition février 2024 (D. A.)

Préface

Le but de ces fascicules est d'encourager les jeunes croyants à prendre le temps d'identifier et de lire des commentaires de qualité sur la Parole de Dieu. Sentant notre responsabilité à cet égard, il nous a semblé utile de reprendre sous forme de fascicules ces Réunions de W. Kelly, depuis quelque temps intégralement ré-éditées en français.¹

Nous invitons vivement nos jeunes frères en Christ à se pencher avec sérieux sur cet enseignement divin fondamental, si vite abandonné dans l'histoire de l'église, retrouvé lors du Réveil par l'immense bonté de notre Seigneur. En lisant ces lignes, nous devons reconnaître que nous nous contentons trop souvent de lait (Héb. 5:12-13) ! Pouvons-nous nous avancer dans les choses de Dieu avec nos propres pensées ? Ayant quelque peu avancé en âge, nous avons nous-mêmes fait l'expérience qu'il y a un temps pour apprendre, et un temps pour se lever et défendre la vérité pour le peuple de Dieu, face aux assauts de l'ennemi.

Les temps sont très sérieux ! quelques années suffisent pour s'écarter entièrement du chemin du Seigneur ! Si nous sortons du chemin qu'enseigne la Parole, en suivant nos propres pensées ou le courant général de la chrétienté, nous perdrons une grande partie de la richesse de ce que le Seigneur a eu la bonté de remettre en lumière dans les années précédentes, et nos âmes en seront considérablement appauvries.

¹ *Réunions sur l'Assemblée de Dieu*, W. Kelly, 160p, 3^e édition 2024.

Nous espérons que ces lignes vous donneront un attrait nouveau et puissant pour la Parole de Dieu et que vous comprendrez l'immense valeur de l'enseignement divin du rassemblement des enfants de Dieu, en restant fermement attachés au Seigneur et à sa Parole.

« Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, les yeux de votre cœur étant éclairés... Nous ne cessons de prier et de demander pour vous que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur... » (Éph. 1:17 ; cf Col. 1:9-10).

Pour faciliter la lecture de ces lignes, des titres et sous-titres ont été rajoutés. Les passages particulièrement importants ont été mis en caractères italiques. Tout en respectant de la pensée de l'auteur, plusieurs phrases ont été allégées, parfois reclassées. Cette manière de faire, inhabituelle, est destinée à sensibiliser nos jeunes frères à l'enseignement remarquable de la Parole de Dieu sur le sujet de l'Assemblée.

Le lecteur est encouragé à lire l'étude complète de W. Kelly, que plusieurs considèrent comme étant une des plus complètes et des plus édifiantes sur ce sujet.

D. A., septembre 2016

Table des matières

Les voies de Dieu jusqu'à la croix.....	2
<i>Le jardin d'Éden.....</i>	2
<i>Abraham et Israël.....</i>	2
<i>La loi.....</i>	2
<i>La venue de Christ et la rédemption.....</i>	3
Conseils quant au Fils, aux saints, à l'Assemblée.....	5
<i>La croix, et la gloire de Christ.....</i>	5
<i>Un seul Homme nouveau, un seul Corps.....</i>	7
<i>L'Habitation de Dieu.....</i>	9
L'Assemblée, Corps de Christ.....	10
<i>L'oubli de la vérité de l'Assemblée, Corps de Christ.....</i>	11
<i>Raisons de l'oubli d'une telle vérité.....</i>	11
1) L'opposition de Satan à Christ.....	11
2) L'amour des intérêts mondains.....	12
3) La ruine totale de l'homme.....	12
4) La confusion dans nos esprits, sur les voies de Dieu.....	13
La Tête du Corps, le Chef de l'Assemblée.....	14
<i>Un caractère céleste.....</i>	15
<i>L'union des croyants avec un Christ céleste.....</i>	15
La lumière du Nouveau Testament.....	16
<i>Christ, la vraie lumière.....</i>	16
<i>La réponse de nos cœurs.....</i>	17
<i>Des vérités distinctes de celles de l'Ancien Testament.....</i>	18
L'effet pratique.....	19
<i>Garder l'unité de l'Esprit.....</i>	19
<i>La remise en lumière des vérités du rassemblement.....</i>	21
<i>Le but de Satan : abandonner les vérités apprises.....</i>	22
1) Une sérieuse mise en garde.....	22
<i>L'attitude face à nos propres manquements.....</i>	23

<i>La Parole reste la seule règle.....</i>	<i>24</i>
<i>Résumé des applications pratiques.....</i>	<i>25</i>
1) Maintenir un terrain large, mais en dehors de tout mal.....	25
2) Comment garder l'unité de l'Esprit.....	26
3) La responsabilité d'agir comme membre du Corps.....	27
Conclusion.....	28

Un seul Corps

Éph. 1-4

L'Église ou Assemblée², Corps de Christ, le « seul corps », est une grande doctrine que le Saint Esprit a laissé dans le Nouveau Testament. Elle y occupe une place considérable et s'y présente avec une grande clarté.

² Le mot français *église* vient du latin *ecclesia*, mot lui-même emprunté au grec *ἐκκλησία*. Au cours des siècles, le mot *église* a hérité de nombreuses significations éloignées de la Parole de Dieu, témoins d'une grande et précoce confusion parmi les chrétiens. Comme quelqu'un a remarqué, le mot *église* est appliqué à un édifice dans lequel se tiennent des réunions religieuses, à des personnes qui s'y rassemblent, à la dénomination à laquelle ils se rattachent, à une forme de religion établie, souvent nationale (Église d'Angleterre, d'Écosse), à un système (papal pour un romaniste, ou équivalent pour un ritualiste)...

Le mot grec *ἐκκλησία* signifie littéralement *assemblée* (de citoyens). Il est utilisé par le Saint Esprit dans le Nouveau Testament pour parler de l'ensemble des chrétiens sur la terre. Pour éviter la confusion générale de sens attachée au mot *église*, beaucoup préfèrent utiliser la traduction littérale *assemblée* du mot *ἐκκλησία*.

Les textes grecs anciens n'utilisaient que des lettres majuscules (onciales) ; les textes plus récents utilisaient des minuscules, y compris pour les noms propres. Bien qu'il soit quelquefois difficile ici de décider, lorsque le contexte des mots, *église*, *assemblée* indique qu'ils sont vus comme le résultat de l'oeuvre de Dieu ou du Seigneur, ou quand il s'agit de Christ et de l'Assemblée, une majuscule est utilisée. Lorsqu'il s'agit de l'assemblée locale, de l'oeuvre de l'homme ou de l'église professante, aucune majuscule n'est utilisée. (notes de traduction)

Les voies de Dieu jusqu'à la croix

Le jardin d'Éden

Quand Adam et Ève tombèrent en Éden et que la grâce n'avait pas encore opéré en eux, ils se trouvèrent entièrement séparés de Dieu. Dieu alors, indépendamment de son juste jugement, introduisit, en type, une révélation de la grâce dans la personne de Christ. La Semence de la femme leur fut présentée comme le Destructeur de Satan qui lui-même avait accompli un tel acte pour ainsi dire irréparable contre l'homme. Dieu introduisit dans cette scène de désolation sa grâce et la gloire de Celui qui, étant lui-même brisé, brisera la tête du serpent.

Abraham et Israël

Puis Dieu appela Abraham à sortir de la cité idolâtre et lui révéla sa promesse ainsi qu'à sa semence. C'était comme les autres un homme tombé, mais aussi un croyant élu, appelé et fidèle. En lui une famille fut mise à part pour Dieu et, au temps propre, une nation. Ensuite, alors que cette nation était pleine de confiance en sa force, Dieu l'éprouva par la loi. C'était une question morale entre Dieu et l'homme. Hélas ! dès le début, celle-ci fut renversée jusque dans ses fondements. À la montagne même où Dieu leur parla, les enfants d'Israël mirent de côté l'autorité et la gloire de Dieu, et ils s'inclinèrent devant les œuvres de leurs mains.

La loi

En leur donnant sa loi, Dieu mit Israël à part, par les institutions, les rites, les ordonnances, les services qu'ils reçurent. Il y avait une séparation ex-

presse et totale de celui-ci d'avec toutes les nations et ç'aurait été un péché, pour un Juif, d'avoir communion avec un Gentil. Sous le régime de la loi, Dieu patienta avec longanimité et persistance, et en même temps manifesta ses voies miséricordieuses de façon variée, de toutes les manières possibles. Dieu prouvait alors devant le monde entier cette pénible et humiliante vérité, que laisser une nation avec de telles miséricordes, de tels privilèges, une telle sagesse dirigeant tous ses mouvements, ne conduisait qu'à augmenter son inimitié contre lui.

La loi de Dieu était la plus sage, la meilleure, la plus sainte et la plus juste disposition qu'il était possible d'apporter à l'homme considéré dans son état naturel. Mais l'homme religieux, favorisé et privilégié sous la loi de Dieu, s'est révélé totalement inutile, et a totalement manqué. Dieu savait cela dès le commencement, et il prit soin, dès la Genèse et dans tous les autres livres, de laisser un témoignage clair montrant que l'homme pécherait et que Christ seul, par son sang versé et par sa mort, remédierait à cela.

Et il y eut une véritable, patiente et longue épreuve destinée à mettre en lumière s'il était possible de tirer du bien de l'homme. Maintenant, à la croix, il était démontré que tout dans l'homme était ruiné et que les privilèges les plus élevés, en dehors de la grâce divine qui sauve, ne font que révéler la ruine de l'homme.

La venue de Christ et la rédemption

L'expérience ultime fut la venue et présence ici-bas de Christ, la Semence de la femme et la Semence de la promesse – Celui qui répondait à toutes les révélations, toutes les promesses, toutes les voies, les types et les prophéties de Dieu. En Lui fut

trouvé tout ce qui était digne de Dieu et souhaitable pour l'homme. Mais sa venue mit en lumière la terrible vérité que l'homme est lui-même corrompu, dépravé, qu'il préfère suivre sa propre volonté et qu'il hait la bonté, – bonté divine manifestée par l'homme Christ Jésus. L'homme se montre un ennemi résolu de Dieu au moment où Dieu se manifeste de la manière la plus bénie, en son propre Fils. Dieu s'est manifesté non seulement en puissance mais aussi en amour parfait, ici-bas dans l'humiliation, se mettant lui-même au pied de l'homme et le recherchant. « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, ne leur imputant pas leurs fautes et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Cor. 5:20).

Quelque grandes que soient la miséricorde ou la bénédiction, profonde et pleine la grâce déployée en Christ, l'homme prouva qu'il ne pouvait pas s'en sortir ni se sauver lui-même. Mais si l'homme, sous la direction méchante de Satan, rejeta et crucifia le Christ, le Fils de Dieu, Dieu démontra à la croix son amour (1 Jean 4:10) en accomplissant la rédemption. Et cette œuvre, appropriée en faveur de ceux même qui crucifièrent Jésus, est capable d'effacer le plus ignoble péché dont l'homme n'ait jamais été capable. Dieu a triomphé là où l'homme a fait le pire contre Lui.

« Mais maintenant, dans le christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, qui des deux en a fait un et a détruit le mur mitoyen de clôture, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la loi des commandements [qui consiste] en ordonnances, afin qu'il

créât les deux en lui-même pour être un seul homme nouveau, en faisant la paix ; et qu'il les réconciliât tous les deux en un seul corps à Dieu par la croix, ayant tué par elle l'inimitié » (Éph. 2:13-16).

La croix de Christ introduit la rédemption, chose essentielle et entièrement nouvelle, appliquée au besoin de l'âme et à sa paix avec Dieu. Mais c'est aussi *le fondement sur lequel repose « le seul corps » que Dieu constitue en appelant Juifs et Gentils*. En Éphésiens 2, la barrière positive formellement instituée par Dieu tombe, le mur mitoyen de clôture est détruit. Une fois Christ mort et ressuscité, cette ouverture devient le devoir du chrétien et le délice de l'amour de Dieu (voir Matt. 28:19).

Conseils quant au Fils, aux saints, à l'Assemblée

« Béni soit le Dieu et Père de notre seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ; selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour » (Éph. 1:3-4).

La croix, et la gloire de Christ

La croix manifeste la « faiblesse », mais aussi le triomphe de Dieu (1 Cor. 1:17-29). À la croix Dieu, pour ainsi dire, s'abaisse en amour toujours plus bas, recherche l'homme et va au-devant du besoin désespéré des pécheurs. Pour cela, il a fait peser le fardeau de leur péché sur le Seigneur Jésus, son Fils,

souffrant pour eux. Avec la croix de Christ, Dieu a porté un coup fatal au péché : « il a été manifesté une fois pour l'abolition du péché par son sacrifice » (Héb. 9:25).

Comme résultat de la croix, Dieu agit avec puissance en faveur de son Fils et avec grâce en faveur de l'homme. Mais il a d'abord à cœur son Fils, qui fit tout et endura tout pour sa gloire, et qui lia sa gloire à la bénédiction éternelle la plus vaste et la plus riche de ceux qui croient en son Nom.

Les conseils de Dieu avant la fondation du monde découlent de ce que Dieu est dans son propre amour, qui agissait selon les pensées qui étaient toujours présentes à son esprit. Ce sont des conseils de grâce pour lesquels le péché a fourni, pour ainsi dire, une occasion appropriée. Mais le péché n'a été en aucune façon la source suggestive ni la mesure de ces conseils. Dieu pense toujours à son propre Fils, il est rempli de lui et œuvre pour lui.

Ainsi, dans l'épître aux Éphésiens, au chapitre 1, Dieu déploie les plus riches conseils de sa grâce avant que le péché de l'homme soit dépeint (chap. 2). L'apôtre fait allusion en passant, au verset 7, à l'existence de leurs péchés : « en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des fautes selon les richesses de sa grâce ». De la même manière, le type magnifique de l'époux et de l'épouse en Genèse 2, qui est appliqué par l'apôtre en Éphésiens 5 au mystère de Christ et de l'Assemblée, est introduit avant que le péché n'entre dans le monde, et que Dieu pourvoie en grâce au péché (Gen. 2).

Dieu agit parfaitement, pour lui-même, par et pour son propre Fils, trouve ses délices en lui, place sur lui l'honneur, lui donne ce qui lui convient, qui est issu de ses propres richesses d'amour. Et de là, il donne

sans limite à ses saints, le Corps de Christ, comme le montre la fin du chapitre 1. Étonnants conseils de sa grâce !

Un seul Homme nouveau, un seul Corps

« C'est pourquoi souvenez-vous que vous, autrefois les nations dans la chair, qui étiez appelés incirconcision par ce qui est appelé la circoncision, faite de main dans la chair, vous étiez en ce temps-là sans Christ, sans droit de cité en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde » (Éph. 2:11-12)

Au chap.2, nos péchés sont présentés d'une manière plus profonde que dans aucune portion de la Parole de Dieu. L'homme est pesé et mesuré dans la balance de Dieu et trouvé manquant de poids. Il n'est pas ici un être actif, vivant dans le péché, mais tout est fini pour lui. Il est mort dans ses fautes et dans ses péchés (v.5), désespérément perdu et absolument sans force. Son cas est moralement clos. Or c'est dans cette condition de mort morale complète et d'asservissement à Satan que la grâce de Dieu intervient, par la puissance céleste dans le christ Jésus, qui vivifie et ressuscite ceux qui reçoivent son œuvre par la foi.

« Mais maintenant, dans le christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, qui des deux en a fait un » (Éph. 2:13-14).

En contraste avec toutes ses voies précédentes sur la terre, Dieu manifeste alors le « seul homme nouveau », le mystère de Christ et de l'Assemblée, le

Corps de Christ. Dieu avait choisi un peuple séparé et l'avait éprouvé, alors que les Gentils étaient devant lui pour ainsi dire inexistants, quoique la secrète providence de Dieu veillait sur eux et que sa grâce fut active en leur faveur individuellement. Mais maintenant, les Gentils sont les véritables objets de la grâce et de l'appel célestes de Dieu, bien qu'ils ne soient pas seuls à être introduits dans l'Assemblée, constituée également de Juifs. Mais c'était par les Gentils, semble-t-il, qu'il convenait à Dieu de mettre tout cela en lumière, en contraste avec leur précédente condition, de manière à rendre plus manifeste la bénédiction que la grâce accordait en Christ aux deux, Juifs et Gentils.

« ...et a détruit le mur mitoyen de clôture, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la loi des commandements [qui consiste] en ordonnances, afin qu'il créât les deux en lui-même pour être un seul homme nouveau, en faisant la paix ; et qu'il les réconciliât tous les deux en un seul corps à Dieu par la croix, ayant tué par elle l'inimitié. Et il est venu, et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à vous qui étiez loin, et la [bonne nouvelle de la] paix à ceux qui étaient près » (Éph. 2:14-17).

En Christ et par Christ, les deux sont donc constitués « un seul homme », « un seul corps ». Le mur mitoyen de clôture est détruit. « Dans sa chair, l'inimitié, la loi des commandements [qui consiste] en ordonnances, afin qu'il créât les deux en lui-même pour être un seul homme nouveau », est abolie (v.15). Christ et l'Assemblée forment un « nouvel homme », état de choses entièrement inconnu auparavant : « et qu'il les réconciliât tous les deux en un seul corps à Dieu par la croix ».

Les Gentils avaient été dispensationnellement loin et les Juifs comparativement près. Maintenant ils sont tous deux tirés de leur ancienne condition. Les Gentils qui croient ne sont pas élevés au niveau des privilèges que les Juifs possédaient. Les deux abandonnent leurs conditions précédentes respectives pour une nouvelle position en Christ bien plus bénie. Dieu rassemble en un Juifs et Gentils croyants, bien qu'autrefois absolument séparés par son propre commandement. Et il les constitue maintenant un seul homme en Christ. C'est l'Assemblée, le Corps de Christ.

L'Habitation de Dieu

Notons en passant une autre vérité. À la fin du chapitre, Dieu forme aussi un édifice sur la terre, dans lequel il habite. Dans l'Ancien Testament, tant que le type de la rédemption n'est pas présenté, on ne trouve pas trace de l'habitation de Dieu. Il ne pouvait habiter parmi les hommes tant que le type de l'agneau et du sang versé en propitiation pour le péché, par lequel il pouvait demeurer en justice avec eux, n'était pas présenté. Au temps de la Genèse, Dieu n'habita pas avec les hommes. Mais dès que le sang de l'agneau pascal fut versé et qu'Israël passa la Mer Rouge (types combinés de la rédemption, de la mort et de la résurrection de Christ), alors Dieu, qui visitait occasionnellement les pères, put demeurer au milieu de son peuple, comme ce dernier le dit : « je lui préparerai une habitation ». Ce grand fait distinctif, que Dieu daigne désormais habiter au milieu d'eux, est gravé dans l'histoire d'Israël, comme vrai centre de leur bénédiction (Ex. 15:2, 13, 17 ; 29:43-46).

On trouve la même chose, mais de façon bien plus bénie, en ce qui concerne l'Assemblée. Une fois

la rédemption accomplie, Dieu put alors, en sainteté et en justice, venir demeurer sur la terre au sein de son peuple céleste, l'Assemblée. Ce n'est pas parce que les saints du Nouveau Testament sont eux-mêmes plus dignes que ceux d'autrefois. Il vient en grâce et prend place par l'Esprit au milieu d'eux. C'est une des précieuses caractéristiques de l'Assemblée, *l'habitation* de Dieu, la *maison* de Dieu, le *temple* de Dieu (1 Cor. 3:16-17 ; 2 Cor. 6:16 ; Éph. 2:19, 22 ; 1 Tim. 3:15 ; Hébr. 10:21 ; 1 Pierre 2:5, 4:17).

L'Assemblée, Corps de Christ

« ...vous appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix ». Ensuite, il explique : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme il y a une seule espérance de notre appel ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et en nous tous » (Éph. 4:2-6).

Dieu forme sur la terre le « seul corps » pour la gloire de Christ, et l'unit à Lui dans le ciel. Ce Corps, c'est *l'Assemblée* (Éph. 1:23).

Chaque véritable chrétien est membre « de son corps, – de sa chair et de ses os » (Éph. 5:30). Il ne nous appartient pas de définir qui sont nos frères et nos sœurs. Dans sa souveraine sagesse, Dieu assigne à chacun une place dans le Corps. Il ne reconnaît pas d'autre corps que celui de Christ.

L'oubli de la vérité de l'Assemblée, Corps de Christ

Cette grande vérité du « seul corps » devrait avoir un puissant effet sur nos affections, notre discernement et notre conduite comme chrétiens. Je ne suis pas laissé ici-bas pour regarder à Dieu solitairement, mais pour considérer ceux autour de moi qui invoquent ce nom excellent, « le nom de notre seigneur Jésus Christ, et leur [seigneur] et le nôtre » (1 Cor. 1:2).

Hélas ! Comment se fait-il qu'une telle vérité échappe tant aux pensées de l'homme ? Pourquoi cette grande vérité de l'Assemblée, Corps de Christ, a-t-elle disparu si rapidement après avoir été révélée ? On n'en trouve aucun témoignage dans les écrits anciens ou récents. On n'en trouve pas trace chez les premiers pères, mais plutôt une position de plus en plus distante et antagoniste avec leurs successeurs. Les écrits des papistes, protestants, épiscopaliens, presbytériens, luthériens, calvinistes, arméniens l'ignorent tous. Pourquoi règne-t-il maintenant une telle obscurité sur tout le sujet du « seul corps » ? Pourquoi cette vérité a-t-elle si peu de valeur aux yeux des chrétiens, que leurs relations naturelles les uns avec les autres passent avant leurs relations spirituelles ? N'est-ce pas un grave péché ?

Raisons de l'oubli d'une telle vérité

1) L'opposition de Satan à Christ

La première raison, c'est que Satan s'élève de toute sa force et avec toute sa subtilité contre tout ce qui est l'objet de l'opération actuelle de Dieu, parce que ces choses sont liées à Christ et qu'elles sont la

pensée spéciale de Dieu maintenant pour son peuple. Satan s'en prend à ce qui touche plus directement à la gloire de Christ, telle qu'elle est maintenant manifestée. Il ne néglige aucun moyen pour aveugler la compréhension des enfants de Dieu et entraver leur obéissance à la volonté de leur Père. Quand Dieu rassemble son Assemblée, l'ennemi dépense un effort considérable, incessant, pour s'opposer, contrecarrer et obscurcir cette vérité.

2) L'amour des intérêts mondains

Une autre raison, morale, c'est que la doctrine de l'Assemblée, Corps de Christ, amène Dieu très près de nous, place sa grâce très richement devant nos âmes, et qu'il nous fait sentir la vanité de toutes choses ici-bas. Hélas ! un tel sentiment rend nos cœurs étroits. Nous aimons nos aises, une position dans ce monde – quelque chose pour le moi, en dehors de Christ et de la croix. Or le Corps n'est que pour la Tête, pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu puisse être glorifié par lui. L'homme naturel disparaît, sa gloire décline et disparaît, sa volonté est jugée comme du péché. Les hommes aiment à avoir de l'importance à leurs propres yeux dans ce monde, à faire quelque chose, à être quelque chose, et cela les expose à la puissance du péché, à la méchanceté et aux ruses de Satan. L'homme aime. Dans la mesure où le chrétien se permet cela, il devient une proie de l'ennemi.

3) La ruine totale de l'homme

Enfin, la ruine totale de l'homme, son inimitié envers Dieu, sa haine de la grâce dans la personne révélée de son Fils, ne furent jamais autant manifestées qu'à la croix. Jusqu'à la croix, Dieu ne pouvait pas être connu comme il l'est maintenant. Mais le Fils

unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître [Jean 1:18], et cela, aussi bien en rapport avec le péché qu'avec la justice – une justice de nature entièrement nouvelle qui, de toute manière et de tous côtés, pardonne et bénit le plus coupable qui croit en Jésus. L'Assemblée de Dieu est basée sur la preuve de la ruine totale de l'homme.

Or, si nous voulons avoir un cœur ouvert pour croître dans la révélation que Dieu a faite de lui-même en Christ, et de l'Assemblée, Corps de Christ, nous devons appliquer à nous-mêmes un jugement de la nature, racines et branches, et un jugement du monde dans lequel l'homme s'arroge une place pour lui-même. Cela montre la place extrêmement importante de cette vérité pour l'âme dans sa communion et dans sa marche. Mettons dehors tout ce qui entrave la pratique et la relation de l'âme avec Dieu ! La vérité de l'Assemblée engage le cœur et la conscience, ainsi que la relation de l'âme avec Dieu, la louange et le service. Rien ne lui apporte autant pour sa marche et sa vie de communion. Rien ne le lie autant à Dieu, après la vérité de la Personne de Christ, et sa croix.

4) La confusion dans nos esprits, sur les voies de Dieu

Une difficulté fréquente, c'est la confusion de la révélation de l'Assemblée avec les voies de Dieu dans l'Ancien Testament³. Elle provient d'un raisonnement fondé sur les préceptes et pratiques de l'An-

³ Hélas, on constate parmi les chrétiens une confusion très fréquente entre Jéhovah (l'Éternel) et le Père, ou entre Israël et l'Église, ou entre la loi et la grâce. C'est une perte immense et extrêmement dommageable pour de nombreux chrétiens et pour l'église elle-même. (note d'édition)

cien Testament. Mais comment pouvons-nous raisonner d'une telle manière, s'il y a « un seul homme nouveau » et si l'Assemblée est une chose nouvelle et spéciale qui n'existait pas auparavant ? Une telle conduite vétéro-testamentaire (celle d'un David, d'un Salomon, d'un Abraham, d'un Isaac ou d'un Jacob) ne peut pas s'appliquer maintenant. Elle est en désaccord complet avec les voies que Dieu désire pour son Assemblée.

La Tête du Corps, le Chef de l'Assemblée

« ...quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération de la puissance de sa force, qu'il a opérée dans le Christ, *en le ressuscitant d'entre les morts ; – (et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir ; et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour être chef sur toutes choses à l'assemblée...) »* (v.19-22).

Le Fils de Dieu, Jésus, est venu du ciel ici-bas et, prenant l'humanité, est né homme sur la terre. Il aimait à employer ce nom de Fils, rappelant sa gloire magnifique et son origine céleste. Il n'était pas un homme avant de venir dans ce monde, mais comment prit-il place à nouveau dans les cieux ? *comme un homme*, le Fils de l'homme, ressuscité et exalté à la droite de Dieu ! Maintenant que l'œuvre de la rédemption est accomplie, Dieu a son Fils dans sa pré-

sence, assis à sa droite comme l'homme Christ Jésus. Et là, dans la gloire céleste, *le Christ* est « donné pour être chef (ou tête) sur toutes choses à l'assemblée, qui est son corps » (v.20-22). Cela n'a pu avoir lieu qu'après sa mort, comme le montre la figure du grain de blé tombant en terre et portant beaucoup de fruit (Jean 12) ; et il ne fut jamais tel avant la rédemption. Il prend cette place aux cieux, en résurrection et en gloire.

Un caractère céleste

Le Corps de Christ est donc céleste, comme la Tête de l'Assemblée est céleste. Le chrétien est un homme céleste. Y a-t-il place pour la recherche et les projets de littérature, de science ou de politique ? Toutes ces choses qui remplissent la pensée, les appétits et les désirs des hommes sont-elles dans les cieux ? Il n'y a aucune place dans son Corps pour l'orgueil, l'ambition ou l'énergie de l'homme.

L'union des croyants avec un Christ céleste

Quant au croyant, son péché est entièrement ôté, de sorte que Dieu est glorifié et il justifie celui qui croit. Ceux qui croient sont nés d'eau et de l'Esprit, justifiés de leurs péchés par le sang de Christ, et unis à Lui, leur glorieux Chef à la droite de Dieu. Ainsi l'Assemblée est l'union des croyants avec Christ par le Saint Esprit. Cette union a pris place *après* que Christ soit mort, ressuscité, monté aux cieux, et qu'il ait envoyé le Saint Esprit du ciel pour être présent dans l'Église.

L'Assemblée de Dieu n'est donc pas seulement constituée de saints (au sens du monde religieux). En effet, dans la chrétienté, on considère quiconque

en ces contrées comme chrétien, mais bien peu sur la terre comme des saints. Or tout vrai chrétien est un saint, en vertu de la rédemption par le sang de Christ, et il est uni à Christ à la droite de Dieu, parce que Dieu habite en lui par l'Esprit. L'œuvre expiatoire est faite : le sang a été versé et répandu. Dieu peut constituer sa demeure ici-bas.

La jouissance de cette vérité dépend de la manière avec laquelle nos âmes se reposent sur elle par la foi, et avec laquelle nous jugeons en nous la chair, qui en entrave la réalisation.

La lumière du Nouveau Testament

Christ, la vraie lumière

Nous devons savoir comment il faut se conduire « dans la maison de Dieu », comment agir, quels sentiments avoir à l'égard des autres membres de Christ. Dans les épîtres de Paul, on trouve les révélations concernant l'Assemblée, entièrement fondées sur le grand fait que son édification est en cours de développement. Et, bien que ce soit une œuvre nouvelle distincte de ce que Dieu a précédemment opéré, il y a de grands principes moraux qui demeurent en permanence.

Dans chaque portion de l'Écriture qui parle des temps avant la loi, ou durant la loi, comme aussi maintenant sous l'évangile, Dieu est juste, saint, tout-puissant, fidèle, un seul Dieu, un Dieu de longanimité, de bonté, de vérité.

Même là où des différences apparaissent, tous ces attributs de Dieu brillent plus glorieusement et, en conséquence, approfondissent la révélation de

Dieu, accompagnant les voies et les opérations de la grâce qui ne pouvaient pas avoir lieu ni avoir leur expression auparavant.

Mais quelle profusion de lumière quand Christ, la vraie lumière, brilla ! Quel déploiement infini de Dieu, dans la personne même de Christ ! Et que dirons-nous de la croix, de la mort, de la résurrection et de la glorification de Jésus, quant à la manifestation de Dieu lui-même ?

Dans ce nouvel homme (Éph. 2:15), toute la gloire morale de Dieu, évidemment, demeure.

La réponse de nos cœurs

Mais maintenant, en présence de cette manifestation infiniment plus complète et de l'accomplissement de l'éternelle rédemption, ne doit-il pas y avoir, dans les pensées, les cœurs et les voies de ses enfants, une réponse à ce que le Dieu et Père de [notre seigneur Jésus] Christ opère ? Si, par exemple, Dieu appelle une personne comme serviteur, il y a certaines responsabilités attachées à ce serviteur. Mais supposez que ce serviteur s'avère tout à fait infidèle et que cela se termine en rébellion, et que Dieu dise : je ne veux plus avoir de serviteurs ; je veux créer une famille et adopter des enfants pour moi-même ; je veux amener un peuple, selon mon plaisir souverain, hors de leur précédente condition, dans une nouvelle position. Alors ? Il est évident que revenir en arrière à ce qui était valable pour des serviteurs serait une mauvaise direction pour des enfants. Et à ce point de vue, il doit [nécessairement] en être ainsi. Sur une telle base erronée, des chrétiens se mêlent avec le monde, s'occupent d'eux-mêmes dans des choses qui plaisent à la chair et donnent de l'importance à l'homme.

En contraste avec cela, Dieu nous a donné une glorieuse vérité, où il n'y a qu'« un seul homme » (il en a fini avec le premier Adam, il est déclaré ruiné, mort, et enseveli avec Christ dans le tombeau). Nous, chrétiens, appartenons au Second homme, le Seigneur venu du ciel (1 Cor. 15:47). Il y a « un seul homme », non seulement en contraste avec les anciennes distinctions, mais comme unissant tous, saints juifs et gentils, en un seul corps – son Corps. C'est la manière selon laquelle il est présenté en Éphésiens 2.

Des vérités distinctes de celles de l'Ancien Testament

Supposez que vous ayez le Nouveau Testament aux temps de l'Ancien Testament. Quel aurait été l'effet (je ne dis pas la valeur) de cela ? – une immense perplexité !

Un Juif n'aurait pas su que faire avec celui-ci. Il aurait pu être frappé par la sagesse, la beauté, la sainteté, et l'amour de tout cela. Mais comment agir sur cette base et concilier cela avec la loi donnée par Moïse ? Il aurait été impossible pour lui de le savoir. Il aurait été contraint par l'Ancien Testament à se tenir entièrement à part des Gentils ; il aurait été enseigné par le Nouveau Testament qu'ils ne forment qu'un seul Corps, et qu'ils sont un en Christ – que tous deux accèdent au Père par un seul Esprit. Si bien qu'il n'aurait pas pu mettre ces choses ensemble. Et ce n'est pas étonnant : elles ne sont pas prévues pour aller ensemble ! Elles appartiennent à des époques distinctes et à des états totalement différents. La confusion des deux est un moyen par lequel Satan a triomphé dans l'église professante.

Hélas ! il n'en va pas différemment avec les voies de Dieu à l'égard des Juifs. Alors qu'il se tenait avec eux sur le terrain de la loi, ils la violèrent ; alors qu'il maintenait le témoignage de l'unité de la Divinité, ils s'établirent des idoles et allèrent après les dieux des nations. Ils furent tout à fait infidèles à leur témoignage. Mais je suis persuadé qu'un Juif, si obscur qu'il soit lui-même et peu versé dans la pensée de Dieu, aurait perçu que de telles instructions du Nouveau Testament auraient été inconciliables avec son appel.

Mais Dieu n'a jamais agi de cette manière. Quand l'œuvre de la rédemption fut achevée sur la croix, Dieu introduisit ces nouvelles relations progressivement. Pourquoi ? Parce qu'un nouvel état de choses – un nouvel homme – était introduit, qui n'existait pas avant. Par conséquent, une nouvelle parole de Dieu fut donnée, destinée à mettre en lumière les relations légitimes des chrétiens les uns avec les autres, puis l'œuvre de Dieu dans l'Assemblée, Corps de Christ.

L'effet pratique

Garder l'unité de l'Esprit

Avant de terminer, notons encore brièvement l'effet pratique :

« vous appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » [Éph. 4:3].

Quelles paroles remarquables ! Face à nos divisions, elle est toujours applicable, mais c'est un réel et clair chemin d'humiliation. Il ne s'agit pas pour moi de faire une unité ni de me joindre à d'autres qui le font. Dieu le Saint Esprit a déjà fait l'unité ; et *mon*

devoir de chrétien est de respecter cette unité et de la garder.

Les chrétiens, évidemment, sont ceux qui composent cette unité. Or je peux voir les enfants de Dieu dans telle ou telle forme de mondanité, les uns ouverts, les autres fermés et étroits. Je peux les trouver assemblés selon des règles humaines et pour des raisons complètement mineures, ou les voir établir des noms d'hommes, certaines doctrines ou vues favorites comme centre de leur union. Cela n'est pas l'unité de l'Esprit.

Dieu a établi une unité parmi les hommes, entièrement en dehors et au-dessus d'eux. C'est l'Assemblée, le Corps de Christ. Le croyant n'a qu'à juger par la Parole de Dieu où se trouve cette l'unité de l'Esprit ! Comment ? Dieu a laissé des repères dans sa Parole : il rassemble ses enfants en un, au nom de Christ, leur assurant que là où ils sont ainsi réunis, il est au milieu d'eux. Je ne trouve jamais les clés d'une difficulté spirituelle en dehors de Christ. La garder ne se limite donc pas au simple fait d'être chrétiens, mais c'est d'être aussi assemblés vers Christ, à son nom, maintenant qu'il est dans les cieux. Ils comptent sur sa présence avec eux, invisible, mais fidèle à sa propre Parole.

Si je m'isole moi-même quand je peux ainsi me rassembler, je suis indifférent à ce qui est l'objet de la mort de Christ (Jean 11:52), et *je réduis à rien l'unité de l'Esprit. Si je suis diligent pour garder l'unité de l'Esprit, je me rassemblerai sur ce terrain et sur nul autre.* De nombreux membres de Christ maintenant, sans aucun doute, sont ailleurs alors qu'ils devraient être rassemblés à son nom, là où d'autres le sont aussi. *Connaissant la volonté de mon Maître, est-ce que je me tiens à l'écart parce que d'autres ne le*

voient pas ou n'ont pas la foi pour faire ce pas ? Ne puis-je pas faire sa volonté ? De là vient une part de la ruine de la chrétienté.

La remise en lumière des vérités du rassemblement

On constate ce pénible fait que Satan a résolu de s'opposer au rassemblement des enfants de Dieu, et il y a réussi. Tout ce que Dieu entreprend est mis en premier lieu entre les mains des hommes, responsables de l'employer pour Lui. Hélas ! le résultat, c'est la ruine totale de ce qui est placé entre les mains de l'homme. Il n'y aura aucun retour en arrière avant que Jésus ne revienne. Et la fin du millénium prouvera encore cela. Néanmoins, la foi surmonte tout en tout temps. Ne laissez personne vous voler la bénédiction que Dieu vous a donnée et dont il vous a appelé à jouir. Fondée sur la croix de Christ, unie à lui par l'Esprit, veillant à son retour, l'Assemblée est le précieux fruit de la grâce de Dieu.

Après que son peuple se soit écarté de la puissance et ait même glissé vers une simple forme de cette grande vérité, Dieu la lui présenta à nouveau. Je ne doute pas que le fait que celle-ci ait été remise en lumière, dans une certaine mesure, a été accordé par Dieu en vue du retour proche du Seigneur. Sinon, comment comprenez-vous que Dieu se soit plu à rappeler à l'épouse de se préparer à recevoir l'Époux, mettant à nouveau tout spécialement en lumière [ces derniers temps] de nombreuses vérités célestes qui avaient été méprisées, abandonnées et oubliées ?

Heureux sont ceux qui, non seulement s'inclinent et reçoivent la grâce de Dieu en cela, mais gardent fidèlement ce trésor ! « Je viens bientôt ; tiens ferme

ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne ». Soyez assurés, frères, que nous sommes dans le même danger que celui dans lequel les hommes ont toujours été, de *laisser glisser [de nos mains] ce que Dieu nous a donné*. Chaque artifice que Satan peut imaginer pour nous entraîner loin – en tirant avantage de notre manque de vigilance, de nos épreuves, ou de toute autre chose qui peut nous faire tort au plus haut point – sera introduit en force, parce qu’il nous hait, et qu’il hait aussi Christ et la vérité.

Le but de Satan : abandonner les vérités apprises

1) Une sérieuse mise en garde

Le Seigneur s’est donc plu à établir un témoignage renouvelé à sa Personne, à son œuvre et à sa gloire céleste. Je m’adresse plus spécialement mes plus jeunes frères et sœurs qui sont ici – tous ceux qui n’ont peut-être pas senti sa force et sa richesse – et plus particulièrement vous, qui avez été formés aux premières perceptions de la vérité, mais qui avez été conduits en elle plutôt que d’être sortis pour elle, à un prix comparativement moins élevé, vous qui n’avez pas connu (comme d’autres) le déchirement de nombreux liens, avec un profond travail disciplinaire dans le cœur, réalisant graduellement la vraie condition de la chrétienté. Je vous prie et vous supplie donc de prendre garde, de peur que Satan, par ses voies insidieuses, ne vous détourne du seul rocher solide et divin, et ne vous amène au milieu des vagues émergentes de l’apostasie.

L'attitude face à nos propres manquements

J'admets aussi pleinement que tous ceux qui sont conduits à un tel glorieux terrain, le Corps de Christ, doivent marcher de manière conséquente avec une telle position, veillant sur eux-mêmes. C'est une profonde honte quand on voit qu'il n'y a pas plus de dévouement qu'au temps où cette mesure de vérité s'est levée sur nos âmes. Quand, pour finir, il en résulte une manifestation de sa puissance si peu méritante, c'est une honte pour nous, mais aussi une sérieuse entrave à la vérité et un affront à la grâce de Dieu qui l'a révélée et y a conduit des âmes.

Quelle attitude convient donc devant un tel constat ? Devons-nous alors amoindrir la vérité ou douter d'elle ? *À cause de notre faiblesse, mettrons-nous de côté la Parole de Dieu qui nous condamne clairement, pour [adopter] un niveau plus bas avec lequel nous nous trouverons plus en accord et [serons] à notre aise ?* Céderons-nous à ce que la pensée charnelle a souvent cherché pour y tomber, et établirons-nous d'autres centres que Christ, d'autres ministères que celui de l'Esprit ? Abandonnerons-nous la seule place et le seul principe que le Nouveau Testament reconnaît pour les membres du Corps de Christ, au prétexte incrédule que marcher selon cette lumière céleste est une chose impraticable dans un monde tel que celui-ci ?

Sans aucun doute, pour s'y maintenir, il y a des difficultés et des périls qui ne sont pas en petit nombre, ni minces. On doit assurément renoncer constamment à soi-même si nous voulons continuer à marcher avec Dieu.

La Parole reste la seule règle

Mais comment pouvons-nous juger de ces choses si ce n'est par la Parole de Dieu ? Sommes-nous prêts à nous abandonner à sa Parole comme notre seule référence pour juger de ces choses ? *Cette même Parole condamne profondément les fautes de ceux qui ont été et sont ainsi privilégiés de Dieu – qui non seulement ont été conduits à garder l'unité de l'Esprit (comme tous les saints sont exhortés à le faire), mais amenés à la connaissance consciente et à la foi de telles choses. Eh bien, maintenant que les manquements de ceux-ci sont, dans un certain sens, plus inexcusables que ceux des autres, qu'ils justifient néanmoins Dieu, sa Parole et son Esprit contre eux-mêmes avec humiliation !*

Partant alors du fait que nul ne peut se glorifier si ce n'est dans le Seigneur, nous constaterons (et cela aussi avec peine) que *nous sommes conduits à cette place pour apprendre à connaître nos fautes comme jamais nous ne les avons connues – et des manquements d'autres, aussi, comme jamais nous n'aurions imaginé.* Serions-nous étonnés des nombreuses fautes, épreuves, délivrances in extremis, profondes occasions de honte.

Mais comment voyons-nous et ressentons-nous ces choses qui sont survenues ? [Sont-elles survenues] parce que ce n'était pas le terrain de l'Assemblée ? Non ! mais parce que ça l'était. Et, dans les choses qui naturellement peuvent nous rendre perplexes, une des choses les plus encourageantes pour notre foi, c'est que nous expérimentons la valeur présente et permanente des Écritures comme jamais auparavant.

Prenez les voies de Dieu en discipline. Elles ne s'appliquaient pas quand nous étions mélangés avec l'église-monde. Mais combien furent-elles précieuses, profitables et indispensables quand nous nous sommes appliqués à garder l'unité de l'Esprit ! Prenez encore tous les avertissements concernant le monde. Nous comprenions difficilement de quoi il s'agissait. Et n'est-ce pas pour des chrétiens une constante question de savoir ce qu'est le monde ? Et la réponse qu'ils nous en donnent n'est-elle pas la preuve d'une influence aveuglante qu'ils ne soupçonnent même pas ? Ils appellent « monde » toutes les choses qu'ils évitent de faire. Mais dès que nous discernons le Corps de Christ, le monde acquiert sa pleine signification. Si nous réalisons ce que c'est que d'être parmi ceux qui sont « dedans », la question de savoir qui est « dehors » n'est plus longtemps vague et incertaine.

Résumé des applications pratiques

1) Maintenir un terrain large, mais en dehors de tout mal

Ne craignons pas de tout quitter pour l'honneur de Dieu dans ce monde. Regardons à Lui pour la grâce dans laquelle nous devons tous demeurer, plutôt que de l'abandonner. Deux ou trois seulement, peut-être, peuvent faire ce pas. Mais s'ils ont en vue le Corps de Christ, ne mettant aucun dehors si ce n'est selon Sa volonté (et non pas selon leurs propres sentiments), alors c'est la seule chose divine, toujours divinement large, dans ce monde égoïste, pour autant que les hommes soient concernés.

Je ne veux pas dire pour autant que quelqu'un qui blasphème Christ ou qui participe aux œuvres de

blasphémateurs ou à leurs paroles, ne doive pas être sanctionné. « Mon âme, n'entre pas dans leur conseil secret ; ma gloire, ne t'unis pas à leur assemblée ! » (Gen. 49:6). Il est vain de soutenir que l'unité de l'Esprit peut de cette manière faire briller Christ et sa gloire. Je ne dis pas non plus qu'individuellement, ceux qui disent cela ne peuvent pas être de Christ. Nous savons bien ce que Satan peut faire, même avec quelqu'un qui aime réellement le Seigneur – comment il peut le prendre au piège pour renier son Maître, et cela avec des imprécations. Mais qui oserait justifier un tel péché ou avoir communion avec le coupable, jusqu'à ce qu'il soit mis dehors ?

2) Comment garder l'unité de l'Esprit

Je répète donc que s'il ne se trouve que deux ou trois, mais qu'ils s'appliquent à « garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix », alors ma place comme chrétien est là avec eux. Mon cœur devrait aller vers chaque chrétien, en quelque circonstance que ce soit, qu'il soit nationaliste, dissident ou même dans la papauté. Mon cœur devrait aller vers eux, malgré l'erreur et le mal – oui, plutôt en raison de la présence de ces choses, et en intercession.

Mais dans ce cas, comment garder l'observation diligente de l'unité de l'Esprit ? Ai-je à les suivre et à me joindre à eux dans ce que je sais être antiscrituraire et péché, sous prétexte qu'il y a là un chrétien, ou de nombreux chrétiens ? Certainement pas ! Nous devons les conduire en dehors, avec et pour le Seigneur. Comment peut-on le faire ? Non pas en nous plongeant nous-mêmes dans la boue, mais au contraire en prenant position résolument sur le roc en dehors de tout cela. Et là, recherchant la grâce de Dieu par la manifestation de la vérité dans chaque

conscience d'homme, il faut apporter aux croyants la lumière de Christ, placer devant eux la responsabilité de marcher comme membres du Corps de Christ, afin qu'ils puissent se détourner de l'erreur de leur voie.

Ne niez jamais qu'ils soient membres du Corps de Christ, et rappelez-leur ce véritable fait et l'importance solennelle qu'ils sont les membres de son Corps. Pourquoi prendraient-ils à cœur un autre corps ? S'ils sont membres d'« un seul corps », pourquoi ne pas le reconnaître, toujours, et rien d'autre ? S'ils appartiennent à l'unité de l'Esprit, pourquoi ne pas s'appliquer à la garder ?

Dieu soulève maintenant cette question – non pas quant à la papauté ou au protestantisme, mais quant au déni par la chrétienté de son Assemblée, le Corps de Christ.

3) La responsabilité d'agir comme membre du Corps

Notre affaire n'est pas de reconstituer une église pour le présent ou pour le futur, mais d'adhérer à la seule Église que Dieu a faite, et par conséquent de confesser le péché de toutes ses rivales – de les répudier et de sortir de toutes. Ôtons toutes les inventions humaines dans les choses de Dieu, et gardons-nous des idoles. La Parole de Dieu, en tout temps, demande aux enfants de Dieu de lui être soumis et d'accomplir sa volonté. Le faisons-nous ? D'un côté « si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites », d'un autre côté « Pour celui donc qui sait faire le bien et qui ne le fait pas, pour lui c'est pécher. » (Jean 13:17 ; Jacq. 4:17). Et s'il y a une chose dans laquelle, plus qu'une autre, la pensée de l'homme est évidemment péché, c'est bien [quand

elle se manifeste] dans le lieu où Dieu exalte le Seigneur Christ, où il a envoyé le Saint Esprit pour être une source de puissance par l'obéissance de son peuple.

Conclusion

Bien que ceci ne soit qu'une introduction, et que par conséquent je ne puisse pas maintenant entrer dans toutes les preuves [de ce que j'ai dit], j'ai seulement posé une sorte de fondement en vue des sujets que j'espère poursuivre.

Ce faisant, j'ai confiance qu'il en a été assez dit pour rendre clair, même pour les moins avancés parmi ceux qui m'entendent, l'immense importance de chercher à réaliser avec la force de Dieu comment être des chrétiens *conséquents*, se reposant sur la rédemption, étant unis à Christ, et *responsables d'agir comme membres de son Corps, diligents pour garder l'unité de l'Esprit à l'exclusion de toute autre unité dans ce monde. C'est une divine obligation, supérieure à toute amélioration de l'état de l'église ici-bas. Il ne s'agit pas d'une question de nombre, mais d'un devoir indispensable, quand bien même deux ou trois seulement discerneraient la vérité.*

D'après W. Kelly

Réunions sur l'Assemblée de Dieu,
résumé du chap. 1